

AMENAGEMENT DE BIOTOPES A ODONATES SUR DES TOURBIERES
DE MOYENNE ALTITUDE DANS LES ARDENNES (08)

par Gennaro COPPA *

Cet article ne veut pas être une étude mais plutôt une invitation à réfléchir et à agir.

Une des conditions essentielles pour la survie d'une tourbière est la présence d'eau en quantité suffisante. Diverses actions d'origine humaine ont depuis très longtemps contribué à modifier ces milieux originaux. Le drainage suivi de plantations et l'exploitation de la tourbe à grande échelle contribuent pour une grande part à cette destruction. L'exploitation artisanale ancestrale détruisait les groupements végétaux terminaux et provoquait une dynamique nouvelle des "tremblants". Il est probable que ces traditions ont contribué à maintenir certaines populations d'odonates localisées aux gouilles.

L'exploitation moderne en grande fosse peut être favorable aux odonates mais il faut dénoncer le caractère ravageur irréversible sur la tourbière (suppression de témoins palynologiques, impossibilité de reconstitutions paléoécologiques des biocénoses qui se sont succédées). A un stade avancé, des radeaux peuvent quelquefois s'installer sur ces grandes fosses et mener à la formation d'une tourbière flottante plus propice aux espèces d'odonates des gouilles ou des tourbières en fin d'évolution (par exemple *Somatochlora arctica* (Zetterstedt, 1840)).

Le massif de l'Ardenne française (300 à 500 mètres) est situé à l'extrémité occidentale de l'ensemble du massif schisteux Ardenno-Rhénan. Par sa position extrême, il revêt donc un intérêt biogéographique important. Ici, nombre de plantes et d'animaux trouvent leur limite de distribution. Cette tendance à l'extinction est fortement aggravée par les conséquences de la politique sylvicole des années 50 à 60 qui a irrémédiablement détruit nombre de landes tourbeuses. Les pratiques agro-pastorales ancestrales ont cessé. Il n'y

* Elan, F-08160 FLIZE.

a plus d'homme "vivant" dans les bois et les landes. Le sartage, l'écobuage, l'étrepape, l'extraction de la tourbe, le pâturage extensif des vaches a disparu. Les tourbières se boisent spontanément, mares et fosses s'effacent.

Devant cette situation, nous avons cherché un palliatif à cette dégradation, qui, sans intervention, ne peut que s'aggraver.

QUELQUES REALISATIONS

Depuis, 12 mares ont été creusées sur 2 tourbières acides ne présentant plus d'eau libre stagnante.

- Les dimensions sont modestes, elles font en moyenne 3 x 1,5 mètres et 1 mètre de profondeur.

- Les berges sont taillées le plus possible à l'aplomb afin de limiter une recolonisation rapide par les carex (Ils peuvent développer des racines de 40 cm en 1 an).

- La durée de vie de ces fosses en "eau libre" et sans intervention est d'environ 20 années. Donc régulièrement une action régressive modérée devra être appliquée à certains groupements végétaux trop dynamiques. Les cervidés jouent un rôle positif en venant brouter sur les berges. La pose de pierre de sels minéraux contribue à une régularité de présence de ces animaux (l'auroch, le cheval sauvage, le bison d'Europe ont du, jusqu'à une époque récente, jouer aux XI-XVI siècles, un rôle analogue sur les formations végétales des tourbières)

- Afin de limiter le dépôt de tourbe en suspension, nous vidangions l'eau en même temps que nous creusions.

- Dans un premier temps, nous avons creusé les mares groupées afin de créer pour les odonates, un repère optique plus efficace au milieu du champ de mollinies.

QUELQUES RESULTATS

D'après la récolte d'exuvies :

Exemple de 3 mares creusées en mars 1986 sur la même lande tourbeuse et comparaison avec une autre fosse de taille identique (ancienne) située à 2 km de celle-ci. Les différentes espèces répertoriées sont les suivantes : *Lestes sponsa* (Hansemann, 1823); *Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776); *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820; *I. pumilio* (Charpentier, 1825); *Coenagrion puella* (Linné, 1758);

Enallagma cyathigerum (Charpentier, 1840); *Anax imperator* Leach, 1815; *Aeshna cyanea* (Müller, 1764); *A. juncea* (Linné, 1758); *Libellula quadrimaculata* Linné, 1758; *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) et *Leucorrhinia dubia* (Vander Linden, 1825).

	NOUVELLES MARES	ANCIENNE FOSSE
	Pontes observées :	
1	<i>E. cyathigerum</i>	
9	<i>C. puella</i>	10 <i>A. cyanea</i>
8	<i>P. nymphula</i>	27 <i>A. juncea</i>
6	<i>I. pumilio</i>	146 <i>L. dubia</i>
	<i>I. elegans</i>	
	<i>L. sponso</i>	
1	- 27 juin	- 15 septembre
9	12 <i>L. quadrimaculata</i>	16 <i>A. juncea</i>
8	- 15 septembre	5 <i>A. cyanea</i>
7	3 <i>L. quadrimaculata</i>	- 3 octobre
		3 <i>A. juncea</i>
	- 19 juin	- 20 juin
	106 <i>L. quadrimaculata</i>	3 <i>A. juncea</i>
	4 <i>L. dubia</i>	41 <i>L. dubia</i>
1		- 27 juin
9	- 6 août	56 <i>L. dubia</i>
8	5 <i>A. imperator</i>	- 6 août
8	7 <i>L. quadrimaculata</i>	15 <i>A. juncea</i>
	13 <i>S. danae</i>	4 <i>A. cyanea</i>
	4 <i>A. juncea</i>	
	2 <i>A. cyanea</i>	

Commentaires.

Un an après, *L. quadrimaculata* émerge; deux ans après c'est le tour de *A. imperator*, *S. danae*, *A. juncea*, *A. cyanea* et *L. dubia*. Les chiffres figurant sur le tableau sont des minimums et sont basés sur la récolte des exuvies. Il est probable que le bilan est beaucoup plus positif.

Notre but qui était de sortir de son confinement à quelques localités *L. dubia* et dans une moindre mesure *A. juncea*, semble se réaliser assez rapidement. D'autres

réalisations suivront. Nous ignorons pour la plupart des espèces visées (*L. dubia*, *A. juncea*, *S. arctica*) leur pouvoir de dispersion. Un chapelet de fosses peu distantes (500m à 1 km) devrait lutter efficacement contre cette tendance à l'insularité dont souffrent ces populations d'odonates. Une attention sera portée aux dimensions des fosses. De grandes fosses pourraient favoriser des espèces à large spectre écologique ou à forte territorialité (*A. imperator*).

Remerciements : il nous est agréable de remercier les maires des communes d'Hargnies et de Montherme ainsi que Monsieur Marignier, chef de centre de l'O.N.F. pour nous avoir autorisés à intervenir sur des terrains relevant de leur tutelle. Sans oublier les "taupiers des marais" Alain, Bernard, Hervé, Luc, Patrick, Arnaud, ...

Travaux consultés :

- ANONYME, 1987. -- Les zones humides d'altitude. -- CEMAGREF de Grenoble : 1-64.
- ANSELIN (A.), 1987. -- Libellules et conservation de la nature. -- *Réserves naturelles et ornithologiques de Belgique*, 3 : 5-10.
- BLONDEL (J.), 1986. -- Biogéographie évolutive. -- Collection d'écologie, édition Masson : 1-221.
- DUVIGNEAUD (J.), BERGHEN (V.) et coll., 1982. -- Le marais des Hauts Buttes. -- *Soc. Hist. nat. Ardennes*, 72 : 24-36.
- GOODWILLIE (R.), 1980. -- European peatlands. -- Council of Europe n°19 : 1-75.
- HERREMANS (J.P.), 1980. -- A propos de mesures de conservation et de régénération d'une lande tourbeuse à *Erica tetralix*. -- *Naturalistes Belg.*, 61 (10/11) : 255-258.
- MOORE (N.W.), 1976. -- The conservation of Odonata in Great Britain. -- *Odonatologica* 5 (1) : 37-44.
- MULNET (D.), 1985. -- Dynamique d'une population de *Leucorrhinia dubia*. -- D.E.A. d'écologie, Univ. P. et M. Curie, Paris VI : 1-77, 22 annexes.
- TOL (J. van) et VERDONK (M.J.), 1988. -- Protection des libellules (Odonates) et de leurs biotopes. -- Conseil de l'Europe, Collection sauvegarde de la nature, 1-188.

- SULL (P. van), 1983. -- Contribution du mouvement jeunes & nature à la gestion de la réserve naturelle domaniale des anciennes troufferies de Libin (province de Luxembourg).-- *Naturalistes Belg.*, 64 (1) : 21-31.
- ROYER (J.M.), VADAM (J.C.), GILLET (F.), AUMONIER (J.P.) et AUMONIER (M.F.), 1978. -- Etude phytosociologique des tourbières acides du Haut-Doubs. Réflexions sur leur régénération et leur gènèse. -- Colloques phytosociologiques VII, Lille : 295-344.

Brève communication

SUR LA PRESENCE DE *SOMATOCHLORA ARCTICA* (ZETTERSTEDT, 1840)
DANS LE DEPARTEMENT DE LA SAVOIE (73)
(ODONATA, ANISOPTERA : CORDULIIDAE)

par Daniel GRAND *

Découverte en France dans le département du Jura, la présence de *Somatochlora arctica* (Zetterstedt, 1840) a été par la suite rapidement confirmée en région Rhône-Alpes dans les départements de Haute-Savoie, de l'Isère, et tout récemment des Alpes de Haute-Provence. Quand par ailleurs, l'on se réfère à la forte expansion de cette corduline sur l'Ouest de son aire de distribution, il était prévisible qu'elle serait présente dans le département de la Savoie.

Ainsi, à l'occasion d'une promenade dans le massif du Beaufortin le 14 août 1988, j'ai eu le plaisir d'observer deux mâles de *S. arctica* au lac Couvert (1830 m.). Ces individus cohabitaient avec de nombreux *Aeshna juncea* (Linné, 1758) et *Leucorrhinia dubia* (Vander Linden, 1825) ainsi que quelques *Somatochlora alpestris* (Sélys, 1840). Dans cette région, il existe toute une série de petits lacs entre 1700 et 1900 mètres d'altitude. La plupart sont presque entièrement comblés ou atterris et au coeur de l'été, seules quelques flaques et gouilles tourbeuses arrivent à se maintenir en eau. Sur tous les lacs que possédaient ces milieux particuliers, j'ai constaté la présence de cordulines.

* Impasse de la Voute, F-69270 SAINT ROMAIN AU MONT D'OR.